

Art. 7. Le Ministre de l'Intérieur ou son délégué peuvent en tout temps effectuer des contrôles afin de s'assurer sur place de l'exécution de l'accord de coopération.

En outre le Ministre de l'Intérieur ou son délégué ainsi que le service d'inspection du Service national de la Sécurité sociale peuvent, sur simple demande, à tout moment consulter sur place toutes les pièces établissant la preuve que les communes exécutent l'accord de coopération et que les achats effectués à l'aide de l'intervention financière octroyée répondent au protocole de coopération, et que ceux-ci sont affectés dans le cadre de l'accord de coopération.

Art. 8. Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre des Affaires sociales sont, chacun en ce qui le concerne, chargé de l'exécution du présent arrêté.

Art. 9. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 10 avril 1995.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

J. VANDE LANOTTE

La Ministre des Affaires sociales,

Mme M. DE GALAN

Art. 7. De Minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde kan ten allen tijde controles uitvoeren teneinde zich ter plaatse van de uitvoering van het samenwerkingsakkoord te vergewissen.

Daarenboven kunnen de Minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde en de inspectiedienst van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid, op eenvoudig verzoek, op ieder ogenblik ter plaatse alle stukken raadplegen die een bewijs vormen dat de gemeenten het samenwerkingsakkoord uitvoeren en dat de aankopen die verricht werden met de verleende financiële toelage beantwoorden aan het samenwerkingsprotocol en dat deze in het kader van het samenwerkingsakkoord worden aangewend.

Art. 8. Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Art. 9. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 10 april 1995.

ALBERT

Van Koningswege:

De Minister van Binnenlandse Zaken,

J. VANDE LANOTTE

De Minister van Sociale Zaken,

Mevr. M. DE GALAN

F. 95 — 1170

[S-Mac — 409]

10 AVRIL 1995

Arrêté royal déterminant les frais de fonctionnement des réseaux d'appels urgents pour les centres 101

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu l'article 37 de la Constitution;

Vu les lois sur la comptabilité de l'Etat, coordonnées le 17 juillet 1991 et notamment les articles 55 à 58;

Vu la loi du 1er août 1985 portant des dispositions sociales, notamment l'article 1er, modifiée par les arrêtés royaux n° 474 du 28 octobre 1986 et n° 502 du 31 décembre 1986 et par les lois des 7 novembre 1987, 22 décembre 1989, 20 juillet 1991, 30 mars 1994 et 21 décembre 1994;

Vu la loi du 30 mars 1994 portant des dispositions sociales, modifiée par la loi du 21 décembre 1994, notamment les articles 69 à 72;

Vu l'arrêté royal du 26 avril 1968 réglant l'organisation et la coordination des contrôles de l'octroi et de l'emploi des subventions;

Vu l'arrêté royal du 5 juillet 1994 fixant les modalités de contrôle de l'octroi d'une intervention financière aux communes lors de la conclusion d'un contrat de sécurité ou lors de recrutement de personnel supplémentaire dans le cadre de leur service de police, notamment l'article 2;

Considérant que le Conseil des Ministres a décidé les 27 juin et 30 août 1985 d'imputer les frais de fonctionnement liés aux réseaux d'appels urgents 906 et 901 de l'époque sur le budget administratif du Ministère de l'Intérieur;

Considérant que suite aux décisions du Conseil des Ministres des 8 juillet 1994 et 3 février 1995, les dépenses prévues à l'origine pour l'année budgétaire 1995 à charge de l'article budgétaire 13.56.10.4311, seront liquidées à charge de l'article budgétaire spécifique inscrit au budget de l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales en application de l'article 1er, § 2^{quater}, alinéa 2, de la loi du 1er août 1985 portant des dispositions sociales;

N. 95 — 1170

[S-Mac — 409]

10 APRIL 1995

Koninklijk besluit houdende vaststelling van de werkingskosten van de dringende oproepnetten voor de centra 101

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op artikel 37 van de Grondwet;

Gelet op de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991, inzonderheid op de artikelen 55 tot 58;

Gelet op de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen, inzonderheid op artikel 1, gewijzigd bij de koninklijke besluiten nr. 474 van 28 oktober 1986 en nr. 502 van 31 december 1986 en bij de wetten van 7 november 1987, 22 december 1989, 20 juli 1991, 30 maart 1994 en 21 december 1994;

Gelet op de wet van 30 maart 1994 houdende sociale bepalingen, gewijzigd bij wet van 21 december 1994, inzonderheid op de artikelen 69 tot en met 72;

Gelet op het koninklijk besluit van 26 april 1968 houdende organisatie en coördinatie van de controle op het toekennen en het gebruik van subsidies;

Gelet op het koninklijk besluit van 5 juli 1994 tot vaststelling van de modaliteiten van de controle bij het toekennen van een financiële tussenkomst aan de gemeenten bij het afsluiten van een veiligheidscontract of bij de aanwerving van bijkomend personeel in het kader van hun politiedienst, inzonderheid artikel 2;

Overwegende dat de Ministerraad op 27 juni en 30 augustus 1985 besliste de werkingskosten verbonden aan de toenmalige dringende oproepnetten 906 en 901 aan te rekenen op de administratieve begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken;

Overwegende dat ingevolge de beslissingen van de Ministerraad van 8 juli 1994 en 3 februari 1995 de oorspronkelijk bij het begrotingsartikel 13.56.10.4311 voorziene uitgaven voor het begrotingsjaar 1995 worden uitbetaald op het bijzonder begrotingsartikel dat door artikel 1, § 2^{quater}, lid 2, van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen werd ingesteld bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid - Provinciale en Plaatselijke Overheden;

Vu l'avis de l'Inspecteur des Finances en date du 22 mars 1995;
Vu l'accord de Notre Ministre du Budget, donné le 3 avril 1995;
Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1er, modifiés par la loi du 4 juillet 1989;

Vu l'urgence, motivée par l'impérieuse nécessité de pouvoir procéder sans tarder pour l'année budgétaire 1995 à la liquidation des frais de fonctionnement des réseaux d'appels urgents pour les centres 101;

Sur la proposition de Notre Ministre de l'Intérieur et de Notre Ministre des Affaires sociales,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. Les communes qui gèrent un centre 101 peuvent, dans les limites des crédits disponibles obtenir le remboursement des frais de fonctionnement énumérés ci-après :

- frais de location des lignes téléphoniques directes entre le centre 101 et les différents services de police;
- taxes radio et abonnements téléphoniques;
- coût des communications;
- frais d'entretien du matériel informatique, du matériel téléphonique et du logiciel des centres 101.

Sont exclus les frais de personnel et les frais de fonctionnement administratif.

Art. 2. En ce qui concerne les frais de fonctionnement énumérés ci-après, la commune ne peut obtenir le remboursement qu'à condition qu'elle ait obtenu au préalable et avant la conclusion d'un contrat, l'accord du Ministre de l'Intérieur :

- les frais de location de nouvelles lignes téléphoniques directes entre le centre 101 et les services de police;
- les frais d'entretien liés aux nouveaux contrats d'entretien pour le matériel informatique, le matériel téléphonique et le logiciel des centres 101.

Il y a lieu d'entendre par nouvelles lignes téléphoniques et nouveaux contrats d'entretien: les connexions téléphoniques directes qui sont ouvertes et les contrats d'entretien conclus après l'entrée en vigueur du présent arrêté.

La commune doit à cet effet transmettre au Ministre de l'Intérieur une demande, accompagnée des pièces justificatives requises.

Art. 3. La commune qui assure la gestion d'un centre 101 doit elle-même prendre en charge les frais de fonctionnement énumérés à l'article 1er.

La commune peut introduire deux fois par an une demande de remboursement des frais qu'elle a supportés.

Cette demande comporte un aperçu des frais effectués ainsi que les factures et le reçu.

Art. 4. Dans les limites des crédits disponibles au compte visé à l'article 1er, § 2^{quater}, de la loi du 1er août 1985 portant des dispositions sociales, l'Office national de sécurité sociale remboursera aux communes les frais de fonctionnement des réseaux d'appels urgents pour les centres 101, après que le Ministre de l'Intérieur ou son délégué y aient donné l'ordre.

Le Ministre de l'Intérieur ou son délégué réservent, après avis de l'Inspection des Finances, les sommes requises en vue de couvrir le remboursement aux communes ayant la gestion d'un centre 101.

Art. 5. Le Ministre de l'Intérieur ou son délégué et le service d'inspection de l'Office national de la sécurité sociale peuvent en tout temps effectuer les contrôles afin de s'assurer sur place de la régularité des factures introduites.

Art. 6. Notre Ministre de l'Intérieur et Notre Ministre des Affaires sociales sont, chacun en ce qui le concerne, chargés de l'exécution du présent arrêté.

Gelet op het advies van de Inspecteur van Financiën, d.d. 22 maart 1995;
Gelet op het akkoord van onze Minister van Begroting, d.d. 3 april 1995;
Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wet van 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid, gemotiveerd door de dwingende noodzaak om onverwijld voor het begrotingsjaar 1995 te kunnen overgaan tot betaling van de werkingskosten van de dringende oproepnetten voor de 101-centra;

Op de voordracht van Onze Minister van Binnenlandse Zaken en van Onze Minister van Sociale Zaken,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij:

Artikel 1. De gemeenten die het beheer hebben over een 101-centrum kunnen binnen de perken van de beschikbare kredieten terugbetaling bekomen van de hierna opgesomde werkingskosten :

- huurgelden van rechtstreekse telefoonverbindingen tussen het 101-centrum en de verschillende politiediensten;
- radiotaxen en telefoonabonnementen;
- gesprekskosten;
- onderhoudskosten van het informatica-materieel, telefoonmateriaal en de software van de 101-centra.

De personeelskosten en administratieve werkingskosten kunnen niet in rekening worden gebracht.

Art. 2. Voor de hierna opgesomde werkingskosten kan de gemeente evenwel enkel terugbetaling bekomen voor zover zij voorafgaandelijk, en vóór het afsluiten van enig contract, het akkoord van de Minister van Binnenlandse Zaken heeft bekomen :

- de huurgelden van nieuwe rechtstreekse telefoonverbindingen tussen het 101-centrum en politiediensten;
- onderhoudskosten verbonden aan nieuwe onderhoudscontracten voor het informatica-materieel, telefoonmateriaal en de software van de 101-centra.

Onder nieuwe rechtstreekse telefoonverbindingen en nieuwe onderhoudscontracten moet worden verstaan : rechtstreekse telefoonverbindingen die worden geopend en onderhoudscontracten die worden afgesloten na de inwerkingtreding van dit besluit.

Te dien einde dient de gemeente een aanvraag, vergezeld van de nodige verantwoordingsstukken, over te maken aan de Minister van Binnenlandse Zaken.

Art. 3. De gemeente die het beheer van een 101-centrum waarneemt dient in eerste instantie zelf in te staan voor de betaling van de in artikel 1 opgesomde werkingskosten.

Tweemaal per jaar kan de gemeente een aanvraag indienen tot terugbetaling van de door haar gedragen werkingskosten.

Deze aanvraag omvat een overzicht van de gemaakte kosten evenals van de facturen en het bewijs van betaling.

Art. 4. Binnen de perken van de beschikbare kredieten op de in artikel 1, § 2^{quater}, van de wet van 1 augustus 1985 houdende sociale bepalingen; bedoelde rekening, zal de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid aan de gemeenten de werkingskosten van de dringende oproepnetten voor de 101-centra, terugbetalen, nadat de Minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde hiertoe opdracht gegeven heeft.

De Minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde reserveert, na advies van de Inspectie van Financiën, de nodige sommen om de terugbetaling te dekken aan de gemeenten die het beheer hebben over een 101-centrum.

Art. 5. De Minister van Binnenlandse Zaken of zijn afgevaardigde en de inspectiedienst van de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid kunnen te allen tijde controles uitvoeren teneinde zich ter plaatse van de regelmatigheid van de ingediende facturen te vergewissen.

Art. 6. Onze Minister van Binnenlandse Zaken en Onze Minister van Sociale Zaken zijn, ieder wat hem betreft, belast met de uitvoering van dit besluit.

Art. 7. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de sa publication au *Moniteur belge*.

Donné à Châteauneuf-de-Grasse, le 10 avril 1995.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de l'Intérieur,

J. VANDE LANOTTE

La Ministre des Affaires sociales,

Mme M. DE GALAN

Art. 7. Dit besluit treedt in werking de dag waarop het in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

Gegeven te Châteauneuf-de-Grasse, 10 april 1995.

ALBERT

Van Koningswege:

De Minister van Binnenlandse Zaken,

J. VANDE LANOTTE

De Minister van Sociale Zaken,

Mevr. M. DE GALAN

MINISTERE DES CLASSES MOYENNES ET DE L'AGRICULTURE

F. 95 — 1171

30 MARS 1995. — Arrêté ministériel portant instauration d'un régime d'aides en faveur des exploitants agricoles qui s'engagent à introduire ou à maintenir des méthodes de l'agriculture biologique

Le Ministre des Petites et Moyennes Entreprises et de l'Agriculture,

Vu la loi du 29 juillet 1955 créant un fonds agricole;

Vu la loi organique du 27 décembre 1990 créant des Fonds budgétaires, modifié par la loi du 24 décembre 1993;

Vu l'arrêté royal du 1^{er} septembre 1955 déléguant au Ministre de l'Agriculture le pouvoir de fixer le montant et les conditions des interventions du fonds agricoles;

Vu l'arrêté royal du 17 avril 1992 concernant le mode de production biologique de produits agricoles et sa présentation sur les produits agricoles et les denrées alimentaires;

Vu le règlement (C.E.E.) n° 2092/91 du conseil du 24 juin 1991 concernant le mode de production biologique de produits agricoles et sa présentation sur les produits agricoles et les denrées alimentaires;

Vu la décision de la Commission du 17 novembre 1994 portant approbation du programme agri-environnemental en Belgique, conformément au règlement (C.E.E.) n° 2078/92;

Vu le règlement (C.E.E.) n° 2078/92 du Conseil du 30 juin 1992 concernant les méthodes de production agricole compatibles avec les exigences de la protection de l'environnement ainsi que l'entretien de l'espace rural;

Vu l'accord du Ministre du Budget du 29 mars 1995;

Vu la concertation avec les Gouvernements de Région du 3 octobre 1994;

Vu les lois sur le Conseil d'Etat, coordonnées le 12 janvier 1973, notamment l'article 3, § 1, modifié par les lois des 9 août 1980, 16 juin 1989 et 4 juillet 1989;

Vu l'urgence;

Considérant que les mesures nécessaires doivent être prises sans retard afin d'exécuter le règlement (C.E.E.) n° 2078/92 visé au préambule,

Arrête :

Article 1^{er}. Pour l'application du présent arrêté on entend par :

1° exploitation : l'ensemble des unités de production gérées de manière autonome par un producteur et situées sur le territoire national;

MINISTERIE VAN MIDDENSTAND EN LANDBOUW

N. 95 — 1171

30 MAART 1995. — Ministerieel besluit houdende de invoering van een steunregeling voor agrarische bedrijfschefs die zich ertoe verbinden om biologische teeltmethoden in te voeren of verder toe te passen

De Minister van de Kleine en Middelgrote Ondernemingen en Landbouw,

Gelet op de wet van 29 juli 1955 tot oprichting van een landbouwfonds;

Gelet op de organieke wet van 27 december 1990 houdende de oprichting van Begrotingsfondsen, gewijzigd door de wet van 24 december 1993;

Gelet op het koninklijk besluit van 1 september 1955 houdende opdracht aan de Minister van Landbouw van de bevoegdheid om het bedrag en de voorwaarden van de bijdrage van het Landbouwfonds te bepalen;

Gelet op het koninklijk besluit van 17 april 1992 inzake de biologische produktiemethode en aanduidingen dienaangaande op landbouwprodukten en levensmiddelen;

Gelet op de verordening (E.E.G.) nr. 2092/91 van de Raad van 24 juni 1991 inzake de biologische produktiemethode en aanduidingen dienaangaande op landbouwprodukten en levensmiddelen;

Gelet op de beschikking van de Commissie van 17 november 1994 tot goedkeuring van het landbouwmilieuprogramma van België overeenkomstig verordening (E.E.G.) nr. 2078/92;

Gelet op de verordening (E.E.G.) nr. 2078/92 van de Raad van 30 juni 1992 betreffende landbouwproduktiemethoden die verenigbaar zijn met de eisen inzake milieubescherming, en betreffende natuurbeheer;

Gelet op het akkoord van de Minister van Begroting van 29 maart 1995;

Gelet op het Overleg met de Gewestregeringen van 3 oktober 1994;

Gelet op de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, inzonderheid op artikel 3, § 1, gewijzigd bij de wetten van 9 augustus 1980, 16 juni 1989 en 4 juli 1989;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Overwegende dat zonder verwijl de nodige maatregelen dienen genomen te worden ten einde de voormelde verordening (E.E.G.) nr. 2078/92 uit te voeren,

Besluit :

Artikel 1. Voor de toepassing van dit besluit verstaat men onder :

1° bedrijf : het geheel van de produktie-eenheden op autonome wijze beheerd door één producent en gelegen op het nationaal grondgebied;